

323, 325, nous présentent des spécimens non moins caractéristiques du second; les deux voisinent sur la figure 130. Dans le nombre de ces représentations, on en aura remarqué quelques-unes à qui les artistes indo-grecs ont su imprimer un caractère tout à fait classique. Mais il faut bien se mettre dans l'esprit que ces ressemblances frappantes avec les créations de l'art hellénique restent en somme l'exception. Comme il arrive constamment dans l'école du Gandhâra, elles dénoncent les origines et l'éducation occidentale de ses initiateurs : elles ne doivent pas nous faire oublier les résultats fournis à notre enquête par la majorité des sculptures. Au point de vue documentaire, la masse vulgaire de ces dernières, où n'interviennent qu'à un moindre degré l'originalité et le talent des artistes, risque moins de nous masquer, sous la fantaisie individuelle de l'exécution, la véritable identité du personnage. Ce serait se fourvoyer complètement que de chercher, sans aller plus loin, un Eros dans la figure 314 ou un Zeus dans la figure 325, ainsi qu'on le ferait infailliblement s'il s'agissait de statuettes isolées : une fois remis dans leur milieu, ce ne sont plus, de toute évidence, que des variantes des deux types courants du yakṣa, tel qu'il avait été réduit au métier d'atlante.

Sur les génies ainsi domestiqués nous n'avons du reste pas épuisé tout ce que les textes ont d'intéressant à nous apprendre. D'après la tradition indienne, ils étaient soumis à la volonté d'Açoka, tout comme ils sont censés obéir à Salomon dans la légende arabe. C'est grâce à leur aide surnaturelle que le grand roi bouddhique accomplit ce tour de force de consacrer en un seul jour 84,000 sanctuaires au Buddha⁽¹⁾. Sa haine de la Bonne Loi n'empêche pas d'ailleurs son successeur Puṣyamitra d'avoir également un grand Yakṣa attaché à sa personne et qui garantissait son invulnérabilité⁽²⁾. Puisque sa piété ne lui valait plus ce protecteur surnaturel, il le

⁽¹⁾ *Divyâvadâna*, p. 381, 406; cf. TÂRA-NÂTHA, p. 34 et 36. HIUAN-TSANG fait aussi l'autre grand empereur bouddhique

Kaniṣka donner ses ordres aux Yakṣas (*Rec.*, I, p. 156).

⁽²⁾ *Divyâvadâna*, p. 434.